

APRÈS LE SUCCÈS DU PONT AÉRIEN ALGER-KHARTOUM, AMAR TOU DÉCLARE : «La flotte d'Air Algérie sera portée à 60 appareils»

La flotte d'Air Algérie sera renforcée par l'acquisition de nouveaux appareils, avec un premier contrat qui sera conclu le 7 décembre prochain. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministre des Transports, M. Amar Tou, lors d'une allocution prononcée à l'occasion d'une cérémonie organisée en l'honneur du personnel d'Air Algérie, «pour leur engagement dans l'opération "Pont aérien Alger – Khartoum"», au niveau de l'aéroport Houari-Boumediene.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Rendant un vibrant hommage aux travailleuses et travailleurs de la compagnie nationale, le ministre des Transports a indiqué qu'«aujourd'hui, nous avons plus que jamais besoin d'Air Algérie».

Et c'est dans cette optique qu'il a annoncé à l'assistance que «plus que jamais, nous devons être la plus grande compagnie dans la région et plus que jamais, nous devons exprimer notre engagement auprès de notre compagnie nationale en renforçant ses

capacités». Le ministre des Transports a annoncé à la nombreuse assistance, en présence des ministres en charge de la Jeunesse et des Sports, des Transports et des Moudjahidine, ainsi que du SG de l'UGTA, des directeurs généraux des Douanes et de la Protection civile, qu'«Air Algérie doit retrouver son lustre d'antan, en renforçant sa flotte».

Pour le premier responsable du département des Transports, «ce retour de la compagnie nationale sera entamé à compter du 7

décembre prochain par la signature d'un contrat pour l'acquisition de 11 appareils dont 7 Boeing et 4 ATR». Mieux, selon Amar Tou, «le renforcement de la flotte ira crescendo pour la porter à une soixantaine d'appareils».

Avant lui, le premier responsable de la compagnie Air Algérie, M. Abdelwahid Bouabdellah, a longuement commenté le succès du pont aérien Alger-Khartoum, en rendant un vibrant hommage au personnel à tous les niveaux qui n'a pas ménagé ses efforts pour la réussite de cette opération.

Pour le patron de la compagnie, «cette réussite est le résultat du travail de toute l'équipe d'Air Algérie qui s'est mobilisée comme un seul homme pour réaliser cet important exploit».

Pour Abdelwahid Bouabdellah, «il s'agit d'une victoire de tout un pays, d'une compagnie et de tout un personnel qui s'est mobilisé pour la



Abdelwahid Bouabdellah a rendu un vibrant hommage à tout le personnel.

Photo : Djallel B.

qualification de notre équipe de football».

Pour sa part, le secrétaire général de l'UGTA a indiqué que «la compagnie Air Algérie a le mérite d'avoir réussi un exploit technique boosté par ses travailleurs qui se sont mis en osmose avec la décision prise par le président de la République, que nous saluons et félicitons pour ce grand succès qui va

permettre au drapeau de notre pays de flotter dans le pays de Nelson Mandela à l'occasion du prochain Mondial».

Selon des observateurs, en plus de ces nouvelles mesures, Air Algérie veut renforcer son capital image pour être proche de ses clients, les servir avec professionnalisme et tirer profit de la concurrence de plus en plus grandis-

sante qui prévaut dans ce secteur.

Pour cela, elle a entrepris, depuis un certain temps, des changements en profondeur : renouvellement de sa flotte, amélioration des conditions de fret et déploiement de beaucoup d'efforts dans la maintenance des avions en vue d'assurer une sécurité maximale des vols.

A. B.

QUALIFICATION DE L'ALGÉRIE À LA COUPE DU MONDE 2010 Le général William E. Ward félicite les Verts

Lors de la conférence de presse qu'il a animée hier, le général William E. Ward a tenu à féliciter les Verts pour leur succès face à l'Egypte. «Ça me fait énormément plaisir de féliciter l'équipe nationale algérienne de football pour sa qualification à la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud. Je comprends la fierté qu'éprouve le peuple algérien et je souhaite à votre équipe de football plus de succès à l'avenir», a déclaré le Commandant en chef du commandement des Etats-Unis pour l'Afrique (Africom).

T. H.

BOUIRA Gala en l'honneur de l'équipe nationale

Mardi après-midi, et pendant plus de trois heures, le stade Bourouba, situé au centre-ville de Bouira, a vibré, encore une fois, au rythme des «one, two, three, viva l'Algérie» et autre «allez les Verts!».

Le gala a commencé à 13h30. Plusieurs chanteurs se sont succédés sur la scène pour galvaniser une foule nombreuse constituée de jeunes garçons mais aussi de filles, venus danser mais également revivre la fièvre du mercredi 18 novembre, en répétant en chœur les tubes qui ont fait tabac ces dernières semaines, chantés en l'honneur de notre équipe nationale qui vient d'arracher brillamment son billet qualificatif à la coupe du monde.

Ainsi, Cheb Mahfoud, Chaba Sonia, Cheb Amine Titi, Cheb Zoheir Chraïti, la troupe Univers, Kamel Chennane, Ouahmed et Djamel Allam ont égayé le public qui a eu, outre ces chanteurs, l'agréable surprise de découvrir sur la scène les comédiens et comédiennes de l'émission El Fhama.

Y. Y.

L'EUROPE MAL À L'AISE FACE AU RACISME D'ÉTAT ÉGYPTIEN

Lorsque Le Caire vend son âme au diable

L'utilisation d'expressions «peuple barbare», «bandes de voyous», «criminels de Khartoum», «pays sans passé, si ce n'est une amazighité que personne n'arrive à cerner» par des officiels et des médias publics égyptiens agace au plus haut les Européens.

De notre bureau de Bruxelles, Aizouz Mokhtari

L'Union européenne, composite, constellation de peuples et de communautés multiples dont beaucoup d'Algériens – Amazighs –, n'aime pas trop qu'on insulte par le bas.

Cette attitude n'est pas tant dictée par la vertu que par le réalisme, le bon sens, les leçons de l'histoire.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'Europe tente, tantôt avec réussite, tantôt avec échec, de dépasser ces «identités meurtrières» pour autre chose, de plus sublime, de plus noble... La descente aux enfers du ridi-

cule, de l' inadmissible, de l'intolérable amorcée par «Oum Eddounia», la mère de l'humanité, met mal à l'aise Bruxelles et ses environs européens. Pour quelques raisons majeures.

Le Caire, docile, bon élève de la normalisation avec Israël, l'enfant chéri des lobbies sionistes, doit rester tranquille au plan doctrinal.

Ce n'est pas au clan Moubarak d'inventer, d'imaginer, les angles d'attaque contre les autres.

Le système égyptien s'est cru, immense manipulation dans laquelle sont tombés nos «frères de Misr», affranchi pour travailler le cas algérien à sa façon.

Cruelle. Sans honneur. Cupide.

Ça a gêné. Parce que Moubarak a été «désigné» par l'UE comme vice-président de l'Union pour la Méditerranée. Le Caire abrite le siège de la Ligue arabe (si précieuse, si utile pour briser la colère palestinienne et donner l'impression que les Etats arabes s'affairent à trouver une solution à la question palestinienne...).

Les Moubarak sont une pièce maîtresse des Européens et des Américains. Pourtant, les outrances caïrotes n'ont pas plu.

«Barbares», «criminels», «Amazighs aux contours historiques incertains» sont des termes du vocabulaire colonialiste, impérial, génocidaire et racial. Plusieurs nations européennes, la France est à la

traîne sur la question, veulent en finir avec ce passé peu glorieux.

L'autre raison de l'inquiétude européenne est la présence sur les sols d'Europe de communautés algérienne et maghrébine, fortes, implantées, enracinées.

Les insultes proférées par le clan Moubarak et la dynastie au pouvoir en Egypte risquent de mettre le feu aux poudres.

Non pas en Egypte, mais en Europe.

D'où le grand élan de sympathie et de solidarité qui a porté les Verts en Europe. L'Egypte a beaucoup perdu contre l'Algérie. Une élimination de la Coupe du monde, la première se déroulant en terre africaine, la sympathie des sociétés civiles occidentales et, surtout, le plus important, son âme.

A. M.